

VERS. 16. — IN ALIAS MENSAS ARGENTEA. Creditur Salomon decem mensas in Sancto constituisse, et quidem aureas, 2 Paral. 4, 21 : *Omnia de auro mundissimo facta sunt*, loco duarum, quas Moyses in tabernaculo posuit; aureas, inquam; nulla enim argentea occurrit in descriptione vasorum quæ Salomon paravit, ejusque regis ætate argentum minimi æstimabatur, 2 Reg. 10, 27, 2 Par. 11, 20. Itaque mensis argenteis rejectis, aureæ omnes substitutæ sunt.

VERS. 17. — AD FUSCINULAS, ET PHIALAS, ET THURIBULA. Reddi possunt voces Hebrææ : *Fuscinulas* ad extrahendas à lebete carnes, *vasa* ad effundendum liquores, *pateras* ad fundendum cruorem ad basim altaris, seu vinum in ignem; denique *tubos cavos*, vel imagines arundinum aurearum in medio sectarum, ut inter medios panes propositionis ponerentur; vel, juxta alios, inter lancæ.

LEUCULOS AUREOS. S. Hieronymus legit in textu, *kephir*, leonem, pro *kephor*, quod hodiè ibi legitur. Postremum hoc derivatur ex radice quæ sonat tegere, celare, expliare; quare vertunt quidam craterem, quo funditur sanguis ad pedem altaris, in peccati expiationem. Nullibi occurrit vox hæc in libris præcedentibus, nec in Moysæ, ubi tabernaculi instrumenta describuntur; sed cum legatur in 1 Esdræ 1, 80, et 8, 27, id argumentum est, vocem esse potius Chaldaicam quam Hebraicam. Accipitur vulgò pro cratere, vel patera, quemadmodum etiam ab auctore Vulgate in Esdrâ reddita est.

VERS. 18. — AUREM PURISSIMUM DEDIT. Hebræus : *Dedit aurum purificatum*, igne probatum.

UT EX IPSO FIERET SIMILITUDO QUADRIGE CHERUBIM. Ita mente concipiebatur Dominus Deus Israelis, eum Numen vectum curru, quem traherent alata quædam animalia, Cherubim appellata : *Ascendit super Cherubim, et volavit*, psalm. 17, 11; quam pariter imaginem subdit Ezechiel, 10, 8, 9. Aurum à Davide Salomoni datum, efformandis Cherubim, impendendum utique non erat pro altari thymiamatis, vel pro Cherubim arcæ inæherentibus. Altari huic nullum Cherub additum est, nihilque innovare visum est de Cherubim, à Moysæ super propitiatorium, vel operculum arcæ constitutis. At Salomon alia adjectit Cherubim, quibus totus Sanctuarii ambitus ornabatur; ac præsertim duo constituit in medio loci illius sancti, quæ aïis suis aream tegerent, 3 Reg. 7, 23, et 8, 7. De his modò.

VERS. 19. — OMNIA VENERUNT SCRIPTA MANU DOMINI AD ME. Hebræus ad litteram : *Omnia in scripturâ de manu Domini super me, intelligere fecit omnia opera exemplaris*; ac si diceret : Cum ipse extra se fieret in extasim, et in supernâ quâdam revelatione, cum manus Domini super illum esset, spectâsse veluti delineatum ante oculos opus, illudque didicisse, cum cœlitis edoceretur, ac deinde ipsum per se specimen illud direxisset, quod Salomoni tradebat. Ita Estius, Cajetanus, Saïanus, Vatablus, Grotius. Malunt alii typum illum templi à manu Samuelis vel Nathani prophetarum accepisse. (1)

(1) VRS. 20. — Et il dit encore à son fils Salomon : *Agiseca en homme de cœur. Prenez une forte résolution, et accomplissez l'ouvrage de Dieu. Ne craignez rien*, etc. Il est étonnant combien David recommande à Salomon le courage et la fermeté pour accomplir le dessein de Dieu dans l'ouvrage de son temple. Mais ce bâtiment était-il donc quelque chose qui demandât un si grand cœur et une si grande force? Et David n'avait-il pas préparé lui-même l'or et l'argent, les marbres et les bois les plus précieux qui devaient servir à son fils pour bâtir cette maison du Seigneur? Il est vrai que Salomon étant encore fort jeune, et n'ayant aucune expérience par lui-même, pouvait bien être étonné de se voir ainsi tout d'un coup, à son avènement à la couronne, chargé de l'exécution d'une entreprise qui paraissait grande. On peut dire même que c'était quelque chose d'extraordinaire pour un jeune prince, de renoncer aux plaisirs et aux divertissements qu'une pleine autorité lui présentait, pour ne s'appliquer qu'à un ouvrage aussi pénible qu'était celui de ce temple, dans la structure duquel il devait suivre très-exactement toutes les mesures et toutes les règles que David son père lui prescrivait, après les avoir reçues lui-même de la propre main de Dieu.

Mais disons plutôt que ce grand courage et cette fermeté extraordinaire que David demandait à Salomon, regardait sans comparaison davantage un autre édifice, dont le temple de Jérusalem n'était qu'une faible image. Il a fallu, en effet, une résolution toute divine dans celui que Salomon figurait, dans Jésus-Christ, Fils de David, pour entreprendre de bâtir un temple à la gloire du Seigneur, mais un temple qui fût digne véritablement de lui. Combien lui a-t-il fallu souffrir, et en sa personne, et en celle de ses Apôtres? et combien faut-il qu'il souffre encore tous les jours dans la personne de tous ses membres, pour accomplir ce grand et pénible ouvrage de l'édifice si admirable de son Eglise! Depuis que le chef a souffert la mort pour son établissement, tous les membres qui ont dessein de prendre part à cet édifice sont de même destinés à plusieurs souffrances. On n'entend point dans ce temple les coups de marteau qui servent à tailler ces pierres, parce qu'une souveraine paix règne dans la céleste Jérusalem, qui est

VERS. 21. — ASSISTUNT TIBI, ET PARATI SUNT, ET NOVERINT TAM PRINCIPES, QUAM POPULUS. Hebræus ad litteram : *Et tecum sic omni opere spontaneo, erga illos, qui se spontaneè offerunt ad opus, in sapientiâ et omni scrupulo, erga eos qui servant, et principes, et omnis populus*,

le lieu propre de ce temple tout divin. Mais c'est ici-bas que l'on travaille ces pierres vivantes à coups de marteau, et que l'on taille tous ces bois précieux qui doivent entrer dans sa structure.

Il est donc très-véritable qu'on a besoin d'un grand cœur et d'une ferme résolution pour s'appliquer comme il faut à l'ouvrage de ce saint édifice de l'Eglise de Jésus-Christ. Chacun y travaille en sa manière et selon son don. Les Apôtres et les martyrs ont commencé les premiers à y travailler, et de la manière la plus excellente. Mais on doit se souvenir que nul ne peut s'exempter de souffrance en y travaillant, et, par conséquent, qu'il faut de la fermeté et du cœur, puisqu'il a fallu que Jésus-Christ ait souffert, selon qu'il le dit lui-même, afin d'entrer dans sa gloire, et que l'on ne participera à cette gloire, selon saint Paul, qu'autant qu'on aura participé à ses souffrances.

On a vu auparavant que David faisait remar-

CAPUT XXIX

1. Locutusque est David rex ad omnem ecclesiam : *Salomonem filium meum unum elegit Deus, ad hunc puerum et tenellum : opus namque grande est, neque enim homini præparatur habitatio, sed Deo.*

2. Ego autem totis viribus meis præparavi impensas domûs Dei mei : aurum ad vasa aurea, et argentum in argentea, æs in ænea, ferrum in ferrea, ligna ad lignea, et lapides onychinos, et quasi stibinos, et diversorum colorum, omnemque pretiosum lapidem, et marmor Parium abundantissimè :

3. Et super hæc quæ obtuli in domum Dei mei, de peculio meo aurum et argentum do in templum Dei mei, exceptis his quæ præparavi in adem sanctam.

4. Tria millia talenta auri de auro Ophir, et septem millia talentorum argenti probatissimi, ad deaurandos parietes templi.

5. Et ubicumque opus est aurum de auro, et ubicumque opus est argentum de argento, opera fiant per manus artificum; et si quis spontè offert, impleat ma-

omnibus verbis tuis. Distingui hic à rege arbitror opificum duo genera; alios, qui spontè se offerunt pactâ mercede, viros liberos et peritos; alios qui jubentur servire operibus templi, homines vegetales, qui nōrant parere et esse qui, non moliri ac dirigere opus.

quer à Salomon qu'il avait, dans sa pauvreté, amassé de grands trésors pour pouvoir fournir à la dépense de ce temple qui devait être si magnifique. Ce qu'il disait se peut appliquer avec beaucoup plus de vérité à Jésus-Christ même, figure aussi bien par David que par Salomon, puisqu'il est vrai que le Fils de Dieu s'étant fait homme et rendu pauvre pour l'amour de son Eglise qu'il voulait former, ç'a été dans cet état de pauvreté qu'il a amassé des trésors immenses, non d'or et d'argent, comme David, mais de grâces, de mérites et de dons célestes, qui ont servi et qui serviront jusqu'à la fin des siècles à sa divine sagesse pour se bâtir cette maison toute sainte dans le cœur des hommes. Et nous pouvons dire aussi que chacun de ceux qui travaillent à bâtir et à enrichir cet édifice spirituel, ne le font qu'à proportion qu'ils sont pauvres comme Jésus-Christ, et qu'ils ont le cœur détaché des richesses de la terre. (Sacy.)

CHAPITRE XXIX.

1. Ensuite le roi parla à toute l'assemblée : Dieu a choisi mon fils Salomon entre tous les autres, quoiqu'il soit encore jeune et délicate, et que l'œuvre soit grande, puisque ce n'est pas pour un homme, mais pour Dieu même, que nous voulons préparer une maison.

2. Pour moi, je me suis employé de toutes mes forces à amasser ce qui était nécessaire pour la maison de mon Dieu; de l'or pour les vases d'or, et de l'argent pour ceux d'argent, du cuivre pour les ouvrages de cuivre, du fer pour ceux de fer, et du bois pour ceux de bois. J'ai aussi préparé des pierres d'onix, des pierres blanches comme l'albâtre, du jaspe de diverses couleurs, toutes sortes de pierres précieuses, et du marbre de Paros en quantité.

3. Outre toutes ces choses que j'ai offertes pour la maison de mon Dieu, j'ai encore ménagé de mon propre bien de l'or et de l'argent que je donne pour le temple de mon Dieu, sans compter ce que j'ai préparé pour bâtir son sanctuaire.

4. Trois mille talents d'or d'Ophir, et sept mille talents d'argent très-pur pour dorer les murailles du temple;

5. En sorte que partout où il en sera besoin, les ouvriers puissent faire d'or tous les ouvrages d'or, et d'argent ceux qui doivent être d'argent. Mais si quelqu'un veut encore offrir quelque chose de lui-même au Seigneur,

num suam hodie, et offerat quod voluerit Domino.

6. Polliciti sunt itaque principes familiarum, et proceres tribuum Israel, tribuni quoque, et centuriones, et principes possessionum regis.

7. Dederuntque in opera domus Dei, auri talenta quinque millia et solidos decem millia; argenti talenta decem millia, et aris talenta decem et octo millia: ferri quoque centum millia talentorum.

8. Et apud quemcumque inventi sunt lapides, dederunt in thesauros domus Domini, per manum Jahiel Gersonitis.

9. Laetatusque est populus, cum vota spontè promitterent, quia corde toto offerrebant ea Domino: sed et David rex laetatus est gaudio magno.

10. Et benedixit Domino coram universâ multitudine, et ait: Benedictus es, Domine Deus Israel patris nostri, ab æterno in æternum.

11. Tua est, Domine, magnificentia, et potentia, et gloria, atque victoria, et tibi laus: cuncta enim quæ in celo sunt, et in terrâ, tua sunt; tuum, Domine, regnum, et tu es super omnes principes.

12. Tuæ divitiæ, et tua est gloria: tu dominaris omnium: in manu tuâ virtus et potentia, in manu tuâ magnitudo et imperium omnium.

13. Nunc igitur, Deus noster, confitemur tibi, et laudamus nomen tuum inclytum.

14. Quis ego, et quis populus meus, ut possimus hæc tibi universa promittere? Tua sunt omnia; et quæ de manu tuâ accepimus, dedimus tibi.

15. Peregrini enim sumus coram te, et advena, sicut omnes patres nostri. Dies nostri quasi umbra super terram, et nulla est mora.

16. Domine Deus noster, omnis hæc copia, quam paravimus, ut ædificaretur domus nomini sancto tuo, de manu tuâ est, et tua sunt omnia.

17. Scio, Deus meus, quòd probes corda,

qu'il remplisse aujourd'hui ses mains, et qu'il offre au Seigneur ce qu'il lui plaira.

6. Les chefs des maisons et les plus considérables de chaque tribu promirent donc d'offrir leurs présents, aussi bien que les tribuns, les centeniers et les intendans du domaine du roi.

7. Et ils donnèrent pour les ouvrages de la maison de Dieu cinq mille talents d'or et dix mille solidus; dix mille talents d'argent, dix-huit mille talents de cuivre, et cent mille talents de fer.

8. Tous ceux qui avaient quelques pierres précieuses les donnèrent aussi pour être mises au trésor de la maison du Seigneur, sous la garde de Jahiel de la famille de Gerson.

9. Et tout le monde témoigna une grande joie, en faisant ces offrandes volontaires, parce qu'ils les offraient de tout leur cœur au Seigneur; et le roi David était aussi tout transporté de joie.

10. Et il bénit Dieu devant toute cette multitude, et il dit: Seigneur qui êtes le Dieu d'Israël notre père, vous êtes béni dans toutes les siècles.

11. C'est à vous, Seigneur, qu'appartiennent la grandeur, la puissance, la gloire et la victoire; et c'est à vous que sont dues les louanges; car tout ce qui est dans le ciel et sur la terre est à vous; c'est à vous qu'il appartient de régner; et vous êtes élevé au-dessus de tous les princes.

12. Les richesses et la gloire sont à vous; c'est vous qui avez la souveraine puissance sur toutes les créatures; la force et l'autorité sont entre vos mains; vous possédez la grandeur et l'empire de tous.

13. Maintenant donc, ô notre Dieu, nous vous rendons nos hommages, et nous louons votre saint nom.

14. Mais qui suis-je, moi? et qui est mon peuple, pour pouvoir vous offrir toutes ces choses? Tout est à vous; et nous ne vous avons présenté que ce que nous avons reçu de votre main;

15. Car nous sommes des étrangers et des voyageurs devant vous, ainsi que l'ont été tous nos pères. Nos jours sur la terre passent comme l'ombre; et nous n'y demeurons qu'un moment.

16. Seigneur notre Dieu, toutes les grandes richesses que nous avons amassées pour bâtir une maison à votre saint nom, sont venues de votre main; et toutes choses sont à vous.

17. Je sais, mon Dieu, que vous sondez les

et simplicitatem diligas, unde et ego in simplicitate cordis mei ketus obtuli universa hæc: et populum tuum qui hic repletus est, vidi cum ingenti gaudio tibi offerre donaria.

18. Domine Deus Abraham, et Isaac et Israel, patrum nostrorum, custodi in æternum hanc voluntatem cordis eorum, et semper in venerationem tui mens ista permaneat.

19. Salomoni quoque filio meo da cor perfectum, ut custodiat mandata tua, testimonia tua, et caeremonias tuas, et faciat universa: et ædificet ædem, cuius impensas paravi.

20. Præcepit autem David universæ ecclesiæ: Benedicite Domino Deo nostro. Et benedixit omnis ecclesia Domino Deo patrum suorum; et inclinaverunt se, et adoraverunt Deum, et deinde regem.

21. Immolaveruntque victimas Domino, et obtulerunt holocausta die sequenti, tauros mille, arietes mille, agnos mille cum libaminibus suis, et universis ritu abundantissimè in omnem Israel.

22. Et comederunt et biberunt coram Domino in die illo cum grandi letitiâ; et unxerunt secundò Salomonem filium David. Unxerunt autem eum Domino in principem, Sadoo in pontificem.

23. Seditque Salomon super solium Domini in regem pro David patre suo, et cunctis placuit; et paruit illi omnis Israel.

24. Sed et universi principes et potentis, et cuncti filii regis David dederunt manum, et subiecti fuerunt Salomoni regi.

25. Magnificavit ergo Dominus Salomonem super omnem Israel; et dedit illi gloriam regni, qualem nullus habuit ante eum rex Israel.

26. Igitur David filius Isai regnavit super universum Israel.

27. Et dies, quibus regnavit super Israel, fuerunt quadraginta anni: in Hebron regnavit septem annis, et in Jerusalem annis triginta tribus.

28. Et mortuus est in senectute bonâ, plenus dierum, et divitiis, et gloriâ; et regnavit Salomon filius ejus pro eo.

cœurs, et que vous aimez la simplicité; c'est pourquoi je vous ai aussi offert toutes ces choses dans la simplicité de mon cœur et avec joie, et j'ai vu aussi votre peuple rassemblée en ce lieu vous offrir des présents avec une grande joie.

18. Seigneur, Dieu de nos pères Abraham, Isaac et Israël, conservez éternellement cette volonté dans leur cœur, et faites qu'ils demeurent toujours fermes dans cette résolution de vous rendre honneur.

19. Donnez aussi à mon fils Salomon un cœur parfait, afin qu'il garde vos commandements et vos paroles, et qu'il observe vos cérémonies, et qu'il accomplisse tous vos ordres; qu'il bâtisse votre maison pour laquelle j'ai préparé toutes les choses nécessaires.

20. David dit ensuite à toute l'assemblée: Bénissez le Seigneur notre Dieu. Et toute l'assemblée bénit le Seigneur, le Dieu de ses pères, et se prosternant, ils adorèrent Dieu et ensuite le roi.

21. Et ils immolèrent des victimes au Seigneur, et le lendemain ils lui offrirent en holocauste mille taureaux, mille bœufs et mille agneaux, avec leurs offrandes de liqueurs, et tout ce qui était prescrit; ce qui fut très-suffisant pour nourrir tout Israël.

22. Et ils mangèrent et burent ce jour-là en la présence du Seigneur avec de grandes réjouissances. Et ils sacrèrent une seconde fois Salomon, fils de David. Ils le sacrèrent par l'ordre du Seigneur pour être roi, et Sadoo pour être pontife.

23. Ainsi Salomon fut mis sur le trône du Seigneur pour régner au lieu de David son père. Il fut agréable à tous; et tout Israël lui rendit obéissance.

24. Tous les princes mêmes, les grands du royaume, et tous les fils du roi David se soumièrent à être sujets du roi Salomon.

25. Dieu éleva donc Salomon sur tout Israël, et combla son règne d'une telle gloire, que nul roi d'Israël n'en avait eu avant lui de semblable.

26. David, fils d'Isaï, régna donc sur tout le peuple d'Israël.

27. Et la durée de son règne sur Israël fut de quarante ans; il régna sept ans à Hébron, et trente-trois ans à Jérusalem.

28. Il mourut dans une heureuse vieillesse, comblé d'années, de biens et de gloire. Et Salomon son fils régna en sa place.

29. Gesta autem David regis priora, et novissima, scripta sunt in libro Samuelis videntis, et in libro Nathan prophetae, atque in volumine Gad videntis :

30. Universique regni ejus, et fortitudinis, et temporum, quae transierunt sub eo, sive in Israel, sive in cunctis regnis terrarum.

VERS. 2.— LAPIDES OSTENNOS. Hebraeus: זבני סהם, *Lapides Sohem*. Smaragdum hic innui, credidimus jam in Commentario ad Gen. 2, 12. Noti sunt quidam Orientis principes, Soemi appellati, quorum nomen facile ex hac gemma derivatur (vide Josephum, Antiq. 1. 15, c. 41, et de Bello, 1. 7, c. 27). Mater Elagabali appellabatur pariter Julia Soemia, quasi diceretur: Julia Smaragdja.

ET QUASI STIBIROS. Hebraeus: זבני פז, *Lapides phuk*, vel lapides stibii, fuci. Chaldaus: *Smaragdos*. Septuaginta in Isaia 54, 11: *Carbunculos*. Lapides *phuk* ejusdem fuisse coloris videntur, ac fucus, vel pigmentum illud, quo oculi inficiebantur, cum utriusque idem sit nomen. Cum autem eo pigmento nigri fierent oculi, atro colore hic lapis imbuendus est; sed *stibio*, vel *stinni* colorem alterum tribuit Plinius 1. 53, c. 6: « In lisdem argenti metallis invenitur, ut propriè dicamus, spuma lapis candidae, nitentisque, non tamen translucens; stinni appellant, alii stibium, alii alabastrum, alii labason. » Credibile est, lapidem, de quo modò, alabastrum genus fuisse, cum in pavimenti usum, Isaia teste (1), adhiberetur. Porrò alabastrum varia sunt genera, atque pulcherrima exhibentur in locis Damasco vicinis, et Arabiâ; variusque fuit alabastrum usus in ornamentis aedificiorum.

ET DIVERSORUM COLORUM. Hebraeus: זבני ריקמה, *rikemah*, vi nominis indicat plumas avium, quarum olim fuit usus in operibus plumariis. Credibile est igitur, sermonem hic esse non de lapidibus, sed de operibus plumariis, ad templi velamina; quae significatio est communis et litteralis vocis originalis (2). Designari arbitrantur hic quidam parvos illos lapillos, quibus musiva opera formantur.

QUIBUS PRAETIUSUM LAPIDEM, tam ex gemmis quam ex marmore, aliisque lapidibus pulcher-

(1) Isaï. 54, 11: *Ego sternam per ordinem lapides tuos*. Hebr. סביון בסל אבניך. (2) Vide Ezech. 46, 17; 26, 16; 27, 24. Psal. 44, 13. Judic. 3, 30.

29. Or toutes les actions du roi David, tant les premières que les dernières, sont écrites dans le livre du prophète Samuel, et dans le livre du prophète Nathan, et dans le volume de Gad le voyant,

30. Avec tout ce qui s'est passé sous son règne, et les grands événements que l'on vit alors, soit dans le royaume d'Israël, soit dans tous les autres royaumes de la terre.

COMMENTARIUM.

rimis, aedificio aptis; neque enim Hebraeus voces לזבני סהם solas gemmas significant.

MARMOR PANTOM. Scitum est, inter marmorum primum locum olim tenuisse marmor ex insula Paro, unâ è Cycladibus, candore plura admirabili. Celeberrima qualibet sculpturae opera olim apud veteres è Paro lapide formabantur (vid. Plin. 1. 56, c. 5). Tradit Josephus 1. 6 de Bello, c. 6, templum Hierosolymitanum ingentibus candidi marmoris lapidibus constructum fuisse, ut longè prospicientibus tota illa moles ceu mons nive albicans videretur. Hebraeus: זבני שיש, *lapides Sais*; id verò nomen cum hic tantummodò occurrat in Hebraeo, pauca de se dicenda sufficit. Marmor Chium totâ antiquitate celebratur; est autem insulae illius nomen non aultum abhorrens à *Sis*, vel *Schisch*, vel *Schais*. Urbs etiâ est *Sais* in Aegypto inferiori, ex qua regioni *Saitica* nomen derivatum est: Aegyptium autem marmor, porphyreaticum praesertim, maxime celebratur. Denique insula est *Chitis* in Erythraeo, topazii forax, quâ de re legendus Plinius, loc. cit., et passim.

VERS. 5. — DE PECULIO MEO.... DO IN TEMPULUM DEI MEI.... VERS. 4. — TRIA MILLIA TALENTA AURI DE AUREO OFFIRI. Praeter ditissimos illos auri argenteque thesauros, quos David in usum templi reliquerat, supra, 22, 14, adjecti auri talenta tria millia, è peculio suo, aereo privato, auro purissimo; denique de auro Ophir, quod tunc purissimum et probatissimum habebatur, quod et destinavit ad Sanctuarii parietes induendos. Tria millia talentorum auri reddunt ducenta octoginta millia millium, quingenta nonaginta tria millia, septingentas quinquaginta libras, sexaginta novem millibus et quingentis triginta et unâ libris, ac solidis quinque in singula talenta computatis: argenteorum verò talentorum septem millia sunt librarum quatuor et triginta millia millium, septuaginta millia, trecenta duodecim, ac solidi decem. Jam supra animadvertimus, Salomonem facile nihil argenti

adhibuisse in Interioribus Sancti et Sanctuarii, in quibus merum fuerit aurum; quâ in re laudis imperium excessit.

adhibuisse in Interioribus Sancti et Sanctuarii, in quibus merum fuerit aurum; quâ in re laudis imperium excessit.

VERS. 5. — SI QUIS SPONTE OFFERT, IMPLEAT MANUM SUAM HODIE (1). Implere manum suam

(1) Mais si quelqu'un veut encore offrir quelque chose de lui-même au Seigneur, qu'il emplisse aujourd'hui ses mains, et qu'il offre au Seigneur ce qu'il lui plaira.... Et ce qu'ils offrirent.... montait à cinq mille talents d'or. Il était de la pièce d'un prince rempli de zèle pour la gloire du Seigneur, tel qu'était David, d'inspirer à ses sujets quelque chose de ce zèle tout divin dont il était embrasé lui-même. C'est pourquoi, après leur avoir montré l'exemple en s'appuyant sur le temple de Dieu, il leur témoigne que si quelqu'un d'eux désirait offrir aussi quelque chose pour contribuer à ce saint ouvrage, il fallait que l'offrande dont ils embraseraient leurs mains, vint de la plénitude de leur cœur et de leur bonne volonté, parce que Dieu ne veut point d'offrandes qui soient forcées. Que chacun donne, disait autrefois saint Paul, ce qu'il aura résolu en lui-même de donner, non avec tristesse, ni comme par force; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Ainsi David, en disant à toutes les personnes qui l'écoutaient, d'offrir au Seigneur ce qu'il leur plairait, regardait plus l'avantage qui leur reviendrait à eux-mêmes de ces offrandes que celui du temple, pour lequel il semble qu'il aurait pu se contenter des trésors immenses qu'il avait eu soin d'amasser de son propre bien, comme il le dit, s'il n'eût souhaité leur faire aussi prendre part à un ouvrage si saint. Car on peut dire certainement qu'il était à leur égard dans la même disposition où S. Paul témoignait depuis qu'il était à l'égard des Chrétiens de la ville de Philippi, lorsqu'il leur disait: Ce n'est pas que je désire le don que vous me faites; mais je désire le fruit que vous en tirez, qui augmentera le compte que Dieu tient de vos bonnes œuvres: Non quaero datum, sed requiro fructum abundantem in ratione vestra.

Les offrandes volontaires que David reçut alors, étant jointes à celles qu'il fit lui-même, composèrent une somme si prodigieuse, que quelques auteurs ont douté si l'on doit entendre dans l'Écriture par le talent d'or ou d'argent ce qu'il signifie ordinairement dans l'antiquité. Car si l'on veut faire un calcul exact de toutes ces sommes marquées ici et au vingtième chapitre, on trouvera que ce que David laissa à son fils pour l'édifice du temple, montait à onze mille six cent soixante-neuf millions, six cent soixante et huit mille, trois cent cinquante-neuf livres, sept sols six deniers. C'est-à-dire que ce qui fut destiné dès lors pour le temple du Seigneur en or et en argent, sans compter un nombre infini de pierres précieuses, de marbres, de porphyres et de bois rares, et tout ce que Salomon y joignit depuis, surpassait tous les trésors des rois de la terre. Ceci toutefois n'est point incroyable, si l'on considère que le pays où Dieu avait établi son peuple était le plus riche de tout l'univers; que David avait beaucoup étendu ses états, et subjugué plusieurs na-

usurpari solet pro consecrare se Domino ministerio, oblati illi sacrificiis. Consecratis manibus vestras hodie Domino, aiebat Moyses ad Levitas, unusquisque in filio, et in fratre suo, Exod. 32, 29. Auctore 3 Reg. lib. 15, 33, sub Jeroboamo quicumque volebat, implebat manum suam, et fiebat sacerdos excelsorum. Inquit hic rex, omnes, qui spontè aliquid obtulerint Domino, ceu sacrificio quodam oblato exhibituros se tanquam sacerdotes, Domino consecratos. Sacrificium est hoc omnibus permissum, ut cuilibet datum sit agere sacerdotem.

VERS. 6. — POLICITIS SUNT... PRINCIPES POSSESSIONUM REGIS. Hebraeus (1): Principes operis regis obtulerunt spontè. Praepositi erant omnibus operibus quae rex imperabat in agro, in cultum agrorum, vinearum, etc., ut proveniuntibus suis et redditibus consuleret. Vide censum agrum supra, 27, 25 et seq.

VERS. 7. — AURI TALENTA QUINQUE MILLIA, pecunie nostratis tercentum quadraginta septem millia millium, sexcenta quinquaginta sex millia, ducentas et quinquaginta libras.

SOLIDOS DECEM MILLIA. Hebraeus (2): Decem millia adarconim. Nomen hoc nec Chaldaicum credunt plerique, neque Chaldaicum, sed è Graecis acceptum, ut idem sic ac *dragma*, vel *drachma* (3); idem alii volunt cum Daricis (4), quod celebre est Persicae monetae nomen. Daricorum nomen tempore Davidis nondum innotuerat; sed Esdras veteres monetas redegit ad Persicas, quibus ille assueverat. Decem millia Daricorum aestimantur centum quindecim millibus, octingentis octoginta quinque

tions dont il avait remporté de grandes dépouilles; et que Dieu, voulant comme tracer aux yeux des hommes charnels et grossiers une image de sa haute majesté et de sa divine magnificence dans la structure de ce temple si magnifique, y fit exprès amasser et prodiguer des trésors immenses. Il est vrai qu'il n'en avait aucun besoin pour lui-même, puisque, comme dit S. Paul, celui qui a fait le monde, et tout ce qui est dans le monde, était le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis par les hommes, c'est-à-dire, qu'il n'en a pas de besoin, comme il le dit ensuite; mais il voulait s'en servir pour attacher plus fortement à son culte un peuple porté naturellement à l'idolâtrie. (Sacy.)

(1) ויתנו ידו... שבעה ימים. Septuag.: Οι ἀρχαίοι, aedificantes; vel: Οι οὐρανοὶ, aedem. (2) אדרכונים רב. Septuag.: ἀδραχμαί, aedem. (3) Ita Syr., Jun. et Tremell., Pagn. Malv. (4) Breverod de Ponderib. veter. num. et Le Pelletier, asserens, idem esse his pretium, ac aureo siclo. Profectò Septuaginta vertunt aureos, eosdemque fuisse nummos aureos, constat ex 2 Esdr. 7, 70

libris, solidis octo, denariis quatuor, Darico in solum aureum computato, cum argentei sicli dimidium esset pondere, valoris autem haberet undecim libras, totidemque solidos cum denario, et quadrate; quem valorem duplicabit, qui siclum aureum ejusdem ponderis cum argenteo statuat. Gronovius de Pecun. vet. l. 1, c. 5, arbitrat, Daricos æquasse minas viginti; cum igitur minæ æstinatio esset solidorum octo, et denarii unius, Daricus novem libras cum solido et denariis octo redderet. Quare et Daricorum decem millia conficissent centies mille et nongentas libras monetæ nostratæ.

ÆRES TALENTA DECEM ET OCTO MILLIA, nempe millicies mille, sexcenties et octuages ac septies mille, et quingentas libras ponderis nostri, sexdecim unciarum pro librâ. Ex hoc loco discimus, talentum merum fuisse pondus, in omnibus valens, plumbo, ferro, ære, auro, argento.

FERRI CENTUM MILLIA TALENTORUM, id est, novem millia millium, tercentum septuaginta quinque millia librarum nostri ponderis, sexdecim unciarum.

VERS. 8. — PER MANUM JAHIEL GERONITIS. Jahiel ejusque fratres Zathan et Joel, profecti erant thesaurorum domus Dei, uti animadvertimus est supra, 26, 22.

VERS. 9. — LETATUS EST POPULUS, CUM VOTA SPONTÈ PROMITTERENT. Optima est hæc conditio illius, qui vota coram Domino promittit: *Hilarem datorem diligit Deus*, 12 Cor. 9, 7. (1)

(1) VERS. 11, 12. — C'est à vous, Seigneur, qui appartient la grandeur, la puissance. C'est à vous qu'il appartient de régner... et vous êtes élevé au-dessus de tous les princes, etc. Un roi n'est jamais plus grand devant Dieu que lorsqu'il s'abaisse sous sa grandeur infinie. Car il n'est pas moins vrai de dire des princes que de tous les peuples, cette parole de Jésus-Christ, que celui qui s'humilie sera élevé. David était très-avant dans ce mystère de l'humilité chrétienne, que l'Esprit de Dieu lui fit comprendre avant le temps du christianisme. Ainsi il était uniquement appliqué à envisager la grandeur suprême, la souveraine puissance et la gloire incomparable de celui de qui il avait reçu la sienne. Ayant sans cesse gravé dans le cœur cette vérité si importante, qu'il n'avait rien que Dieu ne lui eût donné, il était très-éloigné de s'en glorifier. Que tous les hommes rougissent donc de s'élever de quelques marques de grandeur, lorsqu'ils entendent ce roi si puissant, si riche et si magnifique, parler de soi-même et se regarder comme un néant en la présence de Dieu; qu'ils soient couverts de confusion toutes les fois qu'ils osent vanter quelques offrandes qu'ils lui font, ou dans ses églises, ou dans la personne des

VERS. 14. — QUIS EGO, ET QUIS POPULUS MEUS, UT POSSIMUS HEC TIBI UNIVERSA PROMITTERE? Hebræus: *Quis ego, et quis populus meus, quod obtineamus potentiam ad offerendum hoc?* Ad-pauvres, lorsqu'ils entendent David lui proposer que tout est à lui, et qu'il ne lui a rien offert que ce qu'il a reçu de sa main, après qu'il lui a consacré plusieurs mille de millions d'or et d'argent. Il déclare, tout roi qu'il est, qu'il ne se regarde que comme étranger à l'égard du royaume et de tous les biens qu'il possède: Nous ne sommes, dit-il à Dieu, que des étrangers devant vous, c'est-à-dire, selon l'explication des interprètes: Nous ne sommes point propriétaires des biens que vous nous avez donnés, mais nous en sommes seulement comme les fermiers et les économes. *Nous sommes des voyageurs, et nos jours passent comme l'ombre; c'est-à-dire, que nous n'avons qu'un très-court usage de toutes ces choses dans le peu de temps que nous vivons comme étrangers sur la terre.*

Que doivent donc dire les petits, si les rois qui sont vraiment éclairés des lumières de la foi parlent de la sorte? Mais qu'il est à souhaiter que les grands mêmes du siècle considèrent avec un peu d'attention cette grandeur étonnante d'un roi d'Israël, et le mépris qu'il en a fait! Car comme Dieu nous ordonne en général de considérer le ciel, afin d'apprendre par là à mépriser toute la terre, aussi la considération particulière de cette gloire de David servirait à leur faire voir que tout ce qu'il y a de plus éclatant dans le monde, n'approche point de la gloire dont Dieu comble quand il lui plaît ceux qui sont fidèles à son service. Et la vue de ce mépris très-sincère qu'il a fait d'une gloire si éclatante les porterait à concevoir comme lui une plus sainte ambition pour des biens plus élevés et pour une gloire plus solide.

Il suffit de lire toute cette prière de David pour en être pénétré. Et les explications qu'on en donnerait ne serviraient en quelque façon qu'à l'affaiblir. Tout y est grand, parce que tout est humble dans le cœur et dans les paroles de ce saint roi. Tout ce qu'il dit ne respire que la grâce de la nouvelle alliance, qui est cette gratitude envers Dieu, comme envers l'auteur de tout le bien dont il lui est redevable. C'est en cela qu'on peut assurer que consistait principalement la sagesse de David; de même que saint Augustin témoigne aussi que c'était là ce qui discernait les vierges sages des vierges folles, qu'elles portaient au fond de leurs cœurs l'intelligence de la grâce de leur Dieu, comme l'huile toute céleste qui faisait brûler leurs lampes: *OLEUM IN VASIS, hoc est, intelligentiam gratiæ Dei portant in cordibus suis.* Aussi ce prince, selon la remarque que qu'en fait un auteur, atteste très-hautement dans cette même prière que la bonne volonté même vient de Dieu, et ne se peut conserver sans l'assistance de Dieu, lorsqu'il dit: *Seigneur, qui êtes le Dieu de nos pères, Abraham, Isaac et Israël, conservez éternellement cette volonté dans leur cœur, et faites qu'ils demeurent toujours fermes dans cette résolution de vous rendre toute la vénération et le culte qu'ils vous doivent.* (Sacy.)

mirans David munerum à principibus oblato-rum immensitatem, stupet, sibi et populo tam multa suppetere, ut Deo tam ampla munera offerre valeant. Unde tanta divitiarum copia, nisi ex liberalitate tuâ, Deus? *Que de manu tuâ accepimus, dedimus tibi.* Hæc eadem sunt quæ nos in oblatione sacrificii nostri ad aras profitemur: *Tibi offerimus de tuis donis ac datis; et Græci Τὰ τὰ: ἀπὸ τῶν σου: Offerimus tua ex tuis.*

VERS. 15. — PÆGRINI SUNUS CORAM TE. Nihil non ex te habemus; rerum nostrarum dominium apud te est, non apud nos, ut nobis tantummodo usus illarum sit, uti est usus dumtaxat, et brevis quidem, rerum penes pægrinos, *Dies nostri quasi umbra super terram, et nulla est mora.* Hebræus: *Dies nostri, dies vite nostræ, sicut umbra super terram, et non est spes melioris conditionis, vitandi mortem, diesque prorogandi.*

VERS. 17. — SCIO QUOD SIMPLICITATEM DILIGAS. Hebræus: *Quod ames rectitudinem.* Septuaginta: *Quod ames justitiam.*

VERS. 18. — DOMINE DEUS... CUSTODI IN ÆTERNUM HANC VOLUNTATEM CORDIS EORUM. Hæc omnes animi rectæ habitudines ex te, Deus; tu recta nobis suggestisti: serva igitur, quâ illas formasti gratiâ, bonas hæc voluntates. Hebræus totius versiculi ita sonat: *Domine Deus, custodi hoc in seculum, ad formationem cogitationum cordis populi tui, et para cor eorum ad te.*

VERS. 20. — ADORAVERUNT DEUM, ET DEINDE REGEM. Textus originalis, Septuaginta, et Vulgata eadem voce expriment exteriorum cultus significationem impensam Deo, et obsequium regi exhibitum. Sed in pari gestu, ait Grotius, animo erant diverso. Deum colebant supremo illo cultu, quem patria appellat; sternerant que se coram rege, obsequio merè civili.

VERS. 21. — CUM LIBAMINIBUS, ET UNIVERSO RITU. Hebræus et Septuaginta: *Cum libaminibus suis, et sacrificiis suis, et victimis suis.* Obtulerunt hæc omnia, additis holocaustis, et consuetis vini libationibus. Accesserunt victimæ pacificæ ingenti numero, ut distribuerentur in populum, qui illas coram Domino comedit, ut in versiculo sequenti narratur.

VERS. 22. — UNXERUNT SECUNDÒ SALOMONEM. Prima consecratio vel unctio celebri minus ritu peracta fuerat, quippe festinato opere, ut Adoniæ, alibi cum sua manu regnum invadere tentantis (1), conatus occuparentur.

(1) 3 Reg. 1, 39. (Vide Jun., Piscat., Tirin. Malv., Belgic.)

Sive, secunda hæc unctio post Davidis obitum habita est, ut plena, integra, et absoluta regni possessio Salomoni conferretur. (Vide Grotium hic.)

UNXERUNT BEM DOMINO IN PRINCIPEM, ET SADOE IN PONTIFICEM. Confirmantur hinc ea quæ superius diximus, alteram scilicet unctionem Salomonis Davidis morte posteriorem fuisse; tunc enim primum Sadoe solus in summum sacerdotem agnitus fuit, cum Abiathar partes Adoniæ secutus, è favore excidit (1). Hinc pariter descendunt videtur, consecrationem sacerdotum æquæ ac regum veteris Testamenti nihil characteris impressisse, quod utraque, Sadoe scilicet et Salomonis, iterata fuerit; si tamen admittamus, Sadoem semel jam unctioem initatum fuisse, quod utique incertum est: neque enim exigebatur unctio pro sacerdotibus, è stirpe Aaronis. *Unxerunt eum Domino, jussu et voluntate Domini, coram illo, ut ministraret Domino, exercebantque, ille quidem regiam, hæc sacerdotalem dignitatem.* Hinc versiculo sequenti de Salomone scriptum legitur: *Sedit super solium Domini, id est, super solium Israelis, ex quo Dei nomine Jura dabat. Sunt reges vicarii Numini, nec nisi divinum potestatem in subditos exercent, ut qui illis, Numini ipsi resistat: Non est potestas nisi à Deo; qui autem sunt, à Deo ordinati sunt: itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit, Rom. 15, 1, 2.*

VERS. 24. — DEDERUNT MANUS: ET SUBJECTI FUERUNT SALOMONI. Hebræus legit tantummodo: *Dederunt manus sub Salomone rege.* Septuaginta: *ὑπέταξαν ἑαυτοὺς, Subjecti fuerunt ei.* Innuere videtur Scriptura ritum quemdam illi persimilem, quem Abraham et Jacob imperarunt, ille quidem œconomio suo Eliczero, Gen. 24, 2, hic verò filio suo Josepho, ibid. 47, 29; utroque enim posuit manum sub utriusque femore, ut e ritu se jungerando obstringeret ad omnia quæ petebantur. Filli Davidis, et regni proceres manum suam miserunt sub Salomone, facili indicium obsequii et fidei servandæ sacramentum. Nostris pariter moribus obtinebat, ut subditus, qui feudali lege alicui obstringebatur, fidei sacramentum domino suo prestatet genu flexus, detecto capite, junctaque manus ponens inter manus illius. Notat Grotius, esse argumentum subjectionis, manus ponere in-

(1) 1 Reg. 2, 35: *Sadoe sacerdotem posuit pro Abiathar.*

ter gentia alienijus apud eos qui è Germanis originem referunt.

VERS. 29. — GESTA AUTEM DAVID PRIORA, ET NOVISSIMA, SCRIPTA SUNT IN LIBRO SAMUELS, ET NATHAN... ATQUE GAD. Tres hi sub Davide vixerunt, scriptisque mandarunt res gestas ab eo, tum privatam adhuc conditionem agente, uti certamen cum Goliath, et alia quæ sub Saule præstitit; tum ea quæ regno potius egit. Horum prophetarum libri quidem interierunt, sed ex iis fontibus hausta sunt omnia quæ legitur in geminis prioribus libris Regum, in Hebreo Inscriptis nomine Samuelis, quamvis aliquibus ante initum à Davide regnum annis Samuel obierit. È scriptis igitur Samuelis didicerunt posterius res gestas Davidis, usque ad novissimum bellum Philistæorum adversus Saulem. Inde ad usque obitum Davidis prosecuti sunt faciliè Nathan et Gad, qui ambo apud Davidem degentes,

quæ scripserunt, omnia plenè nôrant. Gad, 2 Reg. 21, 11, appellatur videns David; Nathan familiaris erat ejusdem principis, atque in partem curarum ejus ætatis venerat.

VERS. 30. — TEMPORUM, QUÆ TRANSIERUNT SUB EO, SIVE IN ISRAEL, SIVE IN CUNCTIS REGNIS TERRARUM. Hi propheta: non ita res Israelis narrare aggressi sunt, ut nunquam ad negotia finitimorum regnorum excurrerent, cum præsertim rebus Israeliticis affine aliquid haberent. Syrus et Arabs reddunt: *Quæ contigerunt tum Israeli, tum omnibus regnis terræ suæ, vel inter reges stirpis suæ.* Quæ adduntur hic: *Quæ transierunt sub eo*, ab interpretibus plurimis exponuntur de adverse fortuna casibus, quos regnum ejus pertulit, uti malis domesticis familia, defectione Absalomi, bellis quæ sustinuit, et hæc miserè Israelæm sub ejus regni exitum populatâ.

IN LIBRUM II. PARALIPOMENON COMMENTARIUM.

CAPUT PRIMUM.

1. Confortatus est ergo Salomon filius David in regno suo, et Dominus Deus ejus erat cum eo, et magnificavit eum in excelsum.

2. Præcepitque Salomon universo Israeli, tribunis, et centurionibus, et ducibus, et iudicibus omnis Israel, et principibus familiarium:

3. Et abiit cum universâ multitudine in excelsum Gabaon, ubi erat tabernaculum fœderis Dei, quod fecit Moyses famulus Dei in solitudine.

4. Arcam autem Dei adduxerat David de Cariathiarim, in locum quem præparaverat ei, et ubi fixerat illi tabernaculum, hoc est, in Jerusalem.

5. Altare quoque æneum, quod fabricatus fuerat Beseleel filius Uri filii Hur, ibi erat coram tabernaculo Domini; quod et requisivit Salomon, et omnis ecclesia.

CHAPITRE PREMIER.

1. Salomon, fils de David, fut donc affermi en son règne. Et le Seigneur son Dieu était avec lui, et il l'éleva à un très-haut degré de puissance.

2. Et Salomon donna ses ordres à tout Israël, aux tribuns, aux capitaines, et aux officiers, aux magistrats de tout Israël et aux chefs des familles.

3. Et il s'en alla avec toute la multitude au haut lieu de Gabaon, où était le tabernacle de l'alliance de Dieu, que Moïse, serviteur de Dieu, avait dressé dans le désert.

4. Or, David avait déjà amené l'arche de Dieu, de Cariathiarim, au lieu qu'il lui avait préparé, et où il lui avait dressé un tabernacle, c'est-à-dire à Jérusalem.

5. L'autel d'airain qu'avait fait Béséléel, fils d'Uri, fils de Hur, était là devant le tabernacle du Seigneur; et Salomon, accompagné de toute l'assemblée, alla le visiter.

6. Ascenditque Salomon ad altare æneum, coram tabernaculo fœderis Domini, et obtulit in eo mille hostias.

7. Ecce autem in ipsâ nocte apparuit ei Deus, dicens: Postula quod vis ut dem tibi.

8. Dixitque Salomon Deo: Tu fecisti cum David patre meo misericordiam magnam, et constituisti me regem pro eo.

9. Nunc ergo, Domine Deus, impleatur sermo tuus, quem pollicitus es David patri meo: tu enim me fecisti regem super populum tuum multum, qui tam innumeralis est, quam pulvis terræ.

10. Da mihi sapientiam et intelligentiam, ut ingrediar et egrediar coram populo tuo: quis enim potest hunc populum tuum dignè, qui tam grandis est, judicare?

11. Dixit autem Deus ad Salomonem: Quia hoc magis placuit cordi tuo, et non postulasti divitias, et substantiam, et gloriam, neque animas eorum qui te odierunt, sed nec dies vitæ plurimos: petisti autem sapientiam et scientiam, ut judicare possis populum meum, super quem constitui te regem.

12. Sapientia et scientia data sunt tibi: divitias autem et substantiam et gloriam dabo tibi, ita ut nullus in regibus, nec ante te, nec post te, fuerit similis tui.

13. Venit ergo Salomon ab excelso Gabaon in Jerusalem coram tabernaculo fœderis; et regnavit super Israel.

14. Congregavitque sibi currus et equites, et facti sunt ei mille quadringenti currus, et duodecim millia equitum, et fecit eos esse in uribus quadrigarum, et eum rege in Jerusalem.

15. Præbuitque rex argentum et aurum in Jerusalem quasi lapides, et cedros quasi sycomoras, quæ nascuntur in campibus multitudine magnâ.

16. Adducebantur autem ei equi de Ægypto, et de Coa, à negotiatoribus regis, qui ibant, et emebant pretio,

17. Quadrigam equorum sexcentis argenteis, et equum centum quinqueaginta: similiter de universis regnis Hethæorum, et à regibus Syriæ emptio celebrabatur.

6. Et Salomon monta à cet autel d'airain, qui était devant le tabernacle de l'alliance, et il immola dessus mille victimes.

7. Et voici qu'en cette nuit-là Dieu lui apparut, et lui dit: Demandez-moi ce que vous voulez que je vous donne.

8. Alors Salomon dit à Dieu: Vous avez fait éclater la grandeur de votre miséricorde envers David, mon père, et vous m'avez établi roi en sa place.

9. Maintenant donc, Seigneur Dieu, que la promesse que vous avez faite à David, mon père, s'accomplisse, puisque vous m'avez établi roi sur votre grand peuple, qui est aussi innombrable que la poussière de la terre.

10. Donnez-moi la sagesse et l'intelligence, afin que je sache comment je dois me conduire à l'égard de votre peuple; car qui pourrait, sans ce secours, gouverner dignement un si grand peuple?

11. Alors Dieu dit à Salomon: Puisque ceci est ce qui plaît le plus à votre cœur, et que vous ne m'avez point demandé de richesses ni de grands biens, ni de la gloire, ni la mort de ceux qui vous haïssent, ni même une vie longue, et que vous m'avez demandé plutôt la sagesse et la science, afin que vous puissiez gouverner mon peuple, sur lequel je vous ai établi roi;

12. La sagesse et la science vous sont accordées; et je vous donnerai tant de biens, tant de richesses et tant de gloire, que nul roi, ni avant vous, ni après vous, ne vous aura été égal.

13. Salomon descendit donc de ce lieu haut de Gabaon, et s'en revint devant le tabernacle de l'alliance à Jérusalem; et il régna sur Israël.

14. Il amassa un grand nombre de chariots de guerre et de cavalerie; il eut mille quatre cents chariots, et douze mille hommes de cavalerie; il en fit mettre une partie dans les villes destinées à loger les équipages, et le reste à Jérusalem, près de sa personne.

15. Il rendit l'or et l'argent aussi communs dans Jérusalem que les pierres, et les cèdres aussi communs que ce grand nombre de sycomores qui naissent dans la campagne.

16. Les marchands qui trafiquaient pour le roi, faisaient des voyages en Égypte, à Coa, et lui amenaient des chevaux qu'ils y achetaient,

17. L'attelage de quatre chevaux à raison de six cents sicles d'argent, et un cheval de cent cinquante; et l'on en achetait ainsi de tous les rois des Héthéens et de ceux de Syrie.